



LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Trois-Rivières, P.Q.
Tél. 378-8404

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

5^e année — No 50 — Trois-Rivières, vendredi, le 17 décembre 1965

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

PAUVRETE ET MISERE

D'après une enquête, 68 p. 100 des Montréalais vivraient dans un état financier précaire c'est-à-dire avec moins de \$5,000 par an de revenus. Des milliers ne gagnent pas plus de \$3,000 par an et moins. C'est-à-dire qu'au coût inflationnaire de la vie, ces gens sont dans une pauvreté qui voisine la misère et la privation. Quand des gens sont dans le besoin, l'on songe tout d'abord à leur nourriture, mais le besoin ne se limite pas, hélas là. Il faut en plus se soigner, se vêtir convenablement, payer loyer, dépenser pour maintenir son emploi quand on en a un, et procurer ce qui sans le luxe, rend la vie plus supportable. Et puis, il y a les vacances, les assurances, etc., etc. Comment subvenir à tout cela dans notre société nord-américaine avec un revenu en bas du minimum vital? Et dire qu'il y a des millions de dollars en haut lieu pour aider des pays étrangers, lancer des bolides

dans l'espace, monter des gratte-ciel prétentieux alors que les gens vivent dans des taudis! Ce déséquilibre commence à en énerver plusieurs.

La guerre à la pauvreté commencée aux Etats-Unis et poursuivie au Canada ne serait-elle pas dans bien des cas la guerre contre la misère pure et simple? N'ayons pas peur des mots, la pauvreté existera toujours, mais c'est de misère qu'il faut parler en pensant à nos familles mal nourries, mal scignées, mal logées.

Constater ces choses qui crèvent les yeux dans une grande ville comme Montréal ce n'est pas faire du socialisme c'est regarder la réalité en face. Espérons que nos stratèges qui veulent faire la guerre à la misère au Canada obtiendront quelques millions de dollars pour alléger cette misère au lieu de les appliquer à ne construire que des

routes, des écoles plus riches que des palais tandis que des milliers de citoyens vivent dans l'indignité avec de petits chèques de pensions d'Etat qui les empêchent tout juste de crever mais ne leur permettent pas de vivre dans le sens plein de ce mot.

Que toute notre économie ait un sérieux besoin de coup de balai pour que les biens soient plus équitablement distribués, c'est l'évidence même.

Que l'on cesse de jouer sur les mots et qu'on appelle enfin un chat un chat. Qu'on cesse de parler de pays riche, "aux immenses ressources" si la plupart des gens qui y vivent ou plutôt qui y meurent de jour en jour faute du minimum vital, sont dans la misère à plusieurs paliers.

Il n'est pas besoin d'être un économiste chevronné pour constater

depuis longtemps que nos structures économiques sont boîteuses pour ne pas dire franchement fautives. Nous voyons les résultats de ce régime d'au plus fort la poche.

Que nos gouvernants commencent par donner l'exemple. A défaut d'une politique de grandeur à tous les échelons le peuple se contenterait d'une politique de bon sens dans la dépense. Qu'on cesse par exemple de s'augmenter de salaire en haut lieu, si l'on ne peut pas faire de même dans les couches inférieures.

Qu'on vote par ailleurs le gel des prix des produits et des salaires pour cinq ans. Ce serait là une bonne mesure, car nous sommes vraiment en période d'urgence. Si cela était fait, l'économie aurait une chance de se stabiliser au lieu que l'inflation de monter en spirale.

Maurice HUOT

Resserrement de l'économie

Les gouvernements fédéral et provinciaux subissent à l'heure actuelle les contre-coups de leur sujétion à l'économie américaine. Les restrictions sur les investissements américains au Canada que viennent d'imposer Washington et la décision du Federal Reserve Board de Washington et de la Banque du Canada de hausser leurs taux d'escompte auront des effets qui ne sont immédiatement connus sauf d'une manière assez générale. Par exemple, les économistes sont d'accord pour dire que l'argent deviendra plus dispendieux et qu'ainsi l'économie du Canada sentira un resserrement. Mais on rappelle d'ailleurs que le gouverneur de la Banque du Canada, M.

Louis Raskinsky, a fait savoir qu'il y aura disponibilité de crédit pour "les besoins généraux d'une croissance saine." Si on se souvient que la Banque du Canada est un organisme fédéral, on comprend jusqu'à un certain point la réaction d'un gouvernement québécois qui fait face à de nombreux besoins sur le plan des investissements.

Les gouvernements fédéral et provinciaux subissent à l'heure actuelle les contre-coups d'une incurie habituelle sur le plan économique. Sans doute, même si l'économie du Canada était forte et largement contrôlée chez-nous, les répercussions seraient inévitables à la suite du geste que vient de poser le gouvernement américain. D'ailleurs bien des

pays d'Europe en ressentiront les effets.

Notre préoccupation majeure se rapporte évidemment au développement économique du Canada en général, et du Québec en particulier.

Pour rendre plus forte notre économie il faut investir, donc il faut épargner, et la CSN est prête à accepter cette politique dans la mesure où les gouvernements tiennent compte à la fois des besoins de développement des secteurs les plus productifs de l'économie et de la population travailleuse.

Cette politique de resserrement ne peut se faire sur le seul dos de la population ouvrière du pays.

On sait que de 1954 à 1963 les salaires au Canada ont

augmenté à un rythme beaucoup plus lent que dans plusieurs autres pays alors que les profits des sociétés montaient en flèche. Cette situation terrible pour plusieurs secteurs ouvriers n'est pas encore corrigée entièrement. Si la po-

pulation doit se serrer la ceinture, les compagnies devront, elles, restreindre leurs profits.

MARCEL PEPIN,
Président Général,
Confédération des Syndicats Nationaux.

LA CARMELITE

(inédit)

*La Sainte Vierge, à Nazareth, d'un coeur ému,
Aimait à contempler Jésus le Fils du Père,
Lequel était son Fils — ineffable mystère
Montrant à quel sommet l'humain était promu.*

*Pareillement, l'autre Marie, à Béthanie,
La soeur de Marthe et de Lazare, aimait à voir
Le doux Jésus parlant d'amour et de devoir.
Elle buvait l'eau vive en ces heures bénies.*

*Et de nos jours, en son cloître silencieux,
Adorant le Seigneur, la Carmélite implore
La clémence de Dieu que le pécheur ignore.
Elle inaugure ici les délices des Cieux!*

Antoine GOULET

Les lettres

LE CHANOINE GROULX
N'A PAS ENSEIGNE EN VAIN

Le chanoine Lionel Groulx, qui vient de célébrer cinquante ans d'enseignement et de combat nationaliste, dans le sens le plus élevé et le plus noble du terme, aura été au Canada français le premier animateur de son temps.

C'est grâce à lui, dans une large mesure, que ses compatriotes retrouvèrent peu à peu leur personnalité, à moitié noyée d'anglicisation; se rendirent compte des réalités et possibilités autour d'eux; s'agrippèrent à cette ceinture de sauvetage qu'était pour eux le fait français refusèrent de se laisser dominer, étouffer, écraser, annihilé en quelque sorte, par l'afflux sans cesse montant de l'élément anglo-saxon, à l'époque où celui-ci savait se montrer aussi discret qu'agressif.

Il n'a pas gagné la partie, de façon totale et définitive, ni au Québec ni dans les autres parties du pays, mais l'on constate de telles améliorations, si l'on

compare, par exemple avec les années 20, qu'on a raison de croire partout à un meilleur climat, plus acceptable que jamais dans le passé, avant qu'il se passe un autre demi-siècle.

Cela paraît d'autant plus raisonnable que nos compatriotes de langue anglaise eux-mêmes se rapprochent de nous là-dessus, et qu'on aperçoit jusqu'à Toronto des signes derrière lesquels apparaît estompée encore, la branchette d'olivier.

* * *

Quand on aura réussi à accrocher à celle-ci quelques feuilles d'érable, un pas de plus aura été fait, et considérable.

Peut-être M. Groulx ne le verra-t-il pas, puisqu'il a 87 ans, mais il peut dès aujourd'hui se dire qu'il aura oeuvré dans le sens désiré, le plus profitable qui soit à l'ensemble de la nation, et il aura raison de se montrer satisfait.

Ceux qui prendront après lui

la relève n'auront qu'à suivre dans la voie tracée.

Ce leur sera facile, la plupart d'entre eux étant ses élèves ou ses disciples, et la communauté de pensée, d'eux à lui ou vice-versa, aura été sa réussite la plus spectaculaire.

Le chanoine Groulx aura été un maître.

Il avait pour lui, non seulement la science et l'autorité qu'elle confère, mais le goût de l'action — par la conférence, la revue, le livre — l'art de diriger ses amis en les gardant, la ténacité têtue qui ne lâche pas.

Il enseigna, par les moyens mis à sa disposition, ou dont il s'empara avec l'air de n'y pas toucher, et la doctrine qu'il répandit, remarquable de force et d'unité, aura provoqué chez les nôtres un goût neuf de la fierté.

* * *

Il y a moins d'un an, l'abbé Groulx publiait encore un livre,

d'une envergure remarquable, qu'il intitulait *Chemins de l'avenir*. (1)

A quatre-vingt-six ans, il n'hésitait pas à examiner certains problèmes d'aujourd'hui, dont quelques-uns touchant de près à une jeunesse se faisant gloire d'avoir rompu avec le passé, et il suggérait à quelques maux les remèdes que conseille la sagesse s'appuyant sur l'expérience.

En marge de ce qu'on appelle la révolution tranquille politique dans une certaine mesure, mais qui n'est pas que politique — ni toujours tranquille — il se préoccupe de questions aussi graves et aussi vitales que le devenir des nôtres, au cours des années qui viennent: l'inquiétude religieuse de la jeunesse; les soucis nouveaux que doivent affronter les éducateurs; les tâches qui sollicitent les élites, sous les aspects politique et économique, sociale et culturel, même spirituel.

Il ne se montre pas optimiste se demande même si une génération ou deux ne doivent être considérée chez nous comme perdues, à cause d'orientations imprudentes qu'elles suivirent, et de la puérilité issue de la dernière guerre mondiale, qui les affaiblit comme un cancer.

Une génération ou deux comptent peu, à l'heure de nations et dans l'ordre des siècles, et il y a lieu de croire un redressement, un coup de barre dans la bonne direction et la vraie, quand on aura éprouvé les jeux faciles de la puérilité, senti la nécessité de revenir aux vérités essentielles lâchant l'ombre pour la proie.

Le dernier livre de l'abbé Groulx, comme on disait autrefois avec tant de chaleur est un acte de courage, d'optimisme aussi, en face d'un monde qui n'invite ni à l'un ni à l'autre.

L'Illettré

(1) Editions Fides, Montréal.

Cette
histoire
de
manuel

Une violente querelle opposait dernièrement le juge Dorion et le Ministre de l'Éducation au sujet d'un manuel de lecture pour les élèves de première année, et des changements curieux qu'on avait fait subir dans les écoles cette année.

Dès le départ la question était mal placée et la querelle beaucoup trop violente pour apporter un éclaircissement définitif sur la question. Ce n'est pas en jetant des accusations d'athéisme sans à-propos ni en criant à la chasse aux sorcières qu'on règle généralement pareil problème.

Ces accusations n'ont d'ailleurs satisfait personne. Et la multitude de déclarations et de lettres aux journaux qui ont suivi indiquent bien que le problème n'est pas résolu. Loin de nous l'idée de la résoudre. Mais nous aimerions apporter notre participation à une saine tentative de solution. Disons tout d'abord que nous ne prétendons à aucune spécialité en catéchèse et que nous ne tenterons pas d'éclaircir les aspects de la question qui relèvent de cette pédagogie particulière. Mais nous croyons qu'on a eu trop tendance, dans les réponses, à ramener le problème à une logique catéchétique.

Il y a là en effet bien autre chose qu'une question de catéchèse.

Qu'on ait désiré épurer ce manuel d'une bondieuserie factice qui ne pouvait rien apprendre de sain à nos enfants, tant mieux! Pour nous, nous ne nous plaindrons sûrement pas qu'on ait fait disparaître certaines idioties comme celle du bonhomme qui scie du bois dans la lune parce qu'il n'a pas assisté à la messe du dimanche.

Si la revision du manuel avait été faite dans un esprit positif d'amélioration qui eût voulu tenir compte des données contemporaines de l'enseignement de la religion, tout aurait pour le mieux. Mais il semble bien que l'amélioration a consisté dans le rejet systématique de tout ce qui touchait à Dieu, Christ, l'Église, la prière, etc.

Il peut encore se trouver des théoriciens catéchétiques pour défendre le principe d'une telle attitude. Mais à la condition que ce rejet systématique fasse partie d'une recherche pédagogique intelligente et précise destinée à refaire le texte dans une perspective différente tenant compte de tout un enseignement de la religion. Or ce n'est pas ce qui a été fait. Le texte n'a pas été refait ni ré-orienté. Il a été simplement vidé de tous les mots religieux qu'il contenait et ceci est idiot.

De plus, et c'est plus grave, la nouvelle édition du manuel ainsi retouché a été exécutée dans les écoles sans que ni l'éditeur ni l'auteur ne prennent la peine de solliciter paravant la permission du Ministère de l'Éducation. Celui-ci n'ayant pu alors solliciter l'avis du Comité catholique du Conseil supérieur de l'Éducation, puisqu'on ne lui avait pas soumis le volume, le manuel était distribué vers les classes sans avoir obtenu aucune autorisation auxquelles l'oblige la loi.

Il se peut que sur le plan de la catéchèse les spécialistes préfèrent le nouveau manuel à l'ancien. Nous ne sommes pas spécialistes n'en discuterons pas. Mais qu'on se souvienne que le passé de toutes autorisations est un geste grave de conséquences que nous ne devons pas mettre.

Gilles Boulet, pire.



Présent, magazine radiophonique quotidien, offre des entrevues et des reportages sur l'actualité aux auditeurs de Radio-Canada. Présent comporte trois éditions: l'édition nationale, à 9 h. 30; l'édition métropolitaine à 5 heures, et la dernière édition nationale à 5 h. 30. Jean Mathieu et Carl Dubuc animent l'émission de 5 heures.

Le Guêpier

En politique, trop d'amour témoigné aux élus prouve davantage l'indifférence que l'on a pour les vaincus.

* * *

L'hon. Maurice Sauvé vient de prouver le bien fondé de l'aphorisme Shakespearien "What is it in a name?"

* * *

Si le riche doit s'excuser de sa richesse, le pauvre doit aussi s'excuser de son indigence.

Les deux extrêmes se touchent.

* * *

Pour l'homme, la certitude la plus absolue: celle de la mort.

* * *

L'on préférera toujours la symphonie des flatteurs à l'air solo du critique amer.

* * *

Parmi les résolutions du Nouvel An ne pas oublier celle de les tenir.

* * *

Les hommes se fuient eux-mêmes désespérément: de là la diversité de leurs occupations.

* * *

Un bon moyen d'avoir une nouvelle année heureuse serait de faire en sorte que les petites misères de notre voisin d'en-dessous ou d'au-dessus ne nous laissent pas indifférent.

* * *

On ne soupçonne pas toute la joie que le papa se propose de tirer du train électrique tout neuf de son fiston.

* * *

Comment ne pas parler à double sens sur une ligne téléphonique double?

DURANT LES FETES, PLUS DE VIGILANCE AU VOLANT

Selon le ministre des transports et communications du Québec, Mme Claire Kirkland Casgrain, "c'est le samedi et le dimanche que se produisent en plus grand nombre les accidents". Il convient donc de se surveiller durant les fins de semaines de Noël et du jour de l'an.

La plupart des accidents routiers sont évitables puisque 80 pour cent d'entre eux sont causés principalement par des erreurs humaines. Il importe donc d'accentuer une prise de conscience collective des dangers afin d'obtenir une conduite de véhicules plus conforme aux règles de la sécurité.

VOICI LA CLEF DU SUCCES ECRIVEZ AUJOURD'HUI
 THE W. T. RAWLEIGH CO. LTD.,
 Dépt. L-624-HY,
 4005 Richelieu, Montréal, P.Q.
 Je suis intéressé à vendre les fameux Produits Rawleigh.
 () à temps partiel () ou plein () à temps partiel () ou à plein temps.
 S.V.P. M'envoyez catalogue GRATUIT ainsi que détails concernant la vente.
 NOM
 ADRESSE
 VILLE PROV.

Canada
 Province de Québec
 District de Trois-Rivières
 No. 48.111
 Dans la Cour de Magistrat
 Transmission Automatique
 Service Ltée
 demanderesse

vs
 Gérard Giasson
 défendeur

Avis de vente d'effets mobiliers AVIS PUBLIC

Par encan, et faisant suite à une saisie, je procéderai le 28ième jour de décembre 1965, au domicile du gardien la cité de Trois-Rivières à 10.00 heures de l'avant-midi au No 2750 de la rue St-Alphonse, à la vente des meubles et effets mobiliers, consistant en 1 moteur Evinrude, 1 fusil 12, 1 chaloupe, le tout pour être vendu au plus haut enchérisseur et pour argent comptant, tel que prévu par la loi.
 Daté à Trois-Rivières, ce 14ième jour de décembre 1965.
 Fernand H. Morissette,
 H. C. S.

Canada
 Province de Québec
 District de Trois-Rivières
 No 47.624
 Dans la Cour de Magistrat
 Albert Coulombe
 demandeur

vs
 Gérard Giasson
 défendeur

Avis de vente d'effets mobiliers AVIS PUBLIC

Par encan, et faisant suite à une saisie, je procéderai le 28ième jour de décembre 1965, au domicile du gardien en la cité de Trois-Rivières à 10.00 hrs de l'avant-midi, au No 2750 de la rue St-Alphonse, à la vente des meubles et effets mobiliers, consistant en 1 moteur Evinrude, 1 fusil 12, 1 chaloupe, le tout pour être vendu au plus haut enchérisseur et pour argent comptant, tel que prévu par la loi.
 Daté à Trois-Rivières, ce 14ième jour de décembre 1965.
 Fernand H. Morissette,
 H. C. S.

Femmes fatiguées, épuisées! Voulez-vous paraître rajeunies?

Consultez votre miroir! Un état d'épuisement, ou au manque de fer, vous rend-il décharnée, vieille? Vous voulez vous sentir mieux, retrouver jeunesse? Essayez les Tablettes toniques Ostrex. Leur fer, reconstituant du sang, est souvent nécessaire pour retrouver énergie, entrain. Améliorent aussi l'appétit qui aide à remplir les cavités pouvant vous vieillir. Renferment vitamine B₁₂, calcium, phosphore. Le format d'introduction coûte peu. Essayez Ostrex aujourd'hui pour aider à retrouver entrain, jeunesse. Toutes pharmacies.

LA CROIX-ROUGE
 TOUJOURS PRÊTE
 À AIDER

Évitez la bousculade, obtenez vos plaques dès le 1^{er} décembre



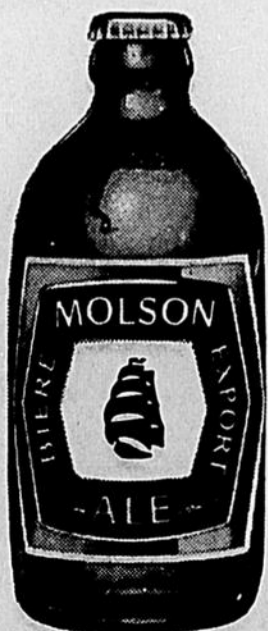
204 bureaux répartis dans le Québec pour vous servir dès le 1^{er} décembre
Cette année, aucune plaque d'immatriculation ne sera expédiée par la poste

MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS  GOUVERNEMENT DU QUÉBEC 



Dans le temps des Fêtes, vous recherchez ce qu'il y a de mieux?

Y a pas d'erreur,
MOLSON
 c'est la meilleure!



UN MEDICAMENT QUI DIFFERE LA VIEILLESSE

Un médicament a été mis au point par une équipe de médecins français. Des vieillards ainsi traités ont présenté une peau plus brillante, un recul de la calvitie, un meilleur tonus musculaire, une disparition de l'asthénie et des affaiblissements psychiques.

LES PREMIERS BOEUF NOURRI DE PILULES

Après l'âge de 9 mois jusqu'à celui de leur abattage, les boeufs nourris de pilules viennent d'être mis sur le marché.

Ces pilules sont en fait de petits cubes de luzernes déshydratée et de pulpe de betteraves. Cette viande sera commercialisée sous l'étiquette "BEFF GRILL".

UN POISSON DOMESTIQUE AIDE LES SAVANTS EN CALIFORNIE

Les américains précèdent, au large de la Californie, à des études sur les conditions de vie, par 200 pieds de fond, sous une pression égale à six fois celle de l'atmosphère. Ils sont aidés, dans leur tâche difficile, par un dauphin domestique capable de leur faire parvenir des outils et dont la mission est, en outre, de les protéger contre les requins. C'est un exploit intéressant, réalisé par l'homme sur le plus intelligent des animaux marins, facilitateur par là les premières conquêtes du fonds des mers.

FAUT-IL CESSER DE FUMER ?

Si vous cessez de fumer surveillez votre poids. Il risque d'augmenter. Ce sont les médecins américains qui vous lancent cet avertissement.

Ils précisent même qu'un excès de poids de 30% par rapport à la normale est aussi dangereuse que le fait de fumer neuf cigarettes par jour.

Les risques de cancer et d'infection du poumon sont remplacés par l'excès de la pression sanguine.

Si on engraisse, on avance l'heure de sa mort. "Allors puis-je vous en offrir une ?"

LES IMAGES PASSENT

D'après des contrôles effectués aux Etats-Unis, il se révèle que 85% des téléspectateurs ne gardent aucun souvenir de la publicité commerciale dont ils sont, il faut le dire, submergés.

Les dirigeants de la presse écrite seront contents d'apprendre la nouvelle. Aux Etats-Unis et ailleurs.

M. C.-E. BELANGER EST NOMME SECRETAIRE DU MINISTERE DES AFFAIRES CULTURELLES

Québec, le 13 décembre 1965. — Le ministre des Affaires culturelles, M. Pierre Laporte, annonce que M. Charles-Eugène Bélanger, conseiller technique, est nommé secrétaire du ministère des Affaires culturelles. Parmi ses nouvelles responsabilités, M. Bélanger verra au bon fonctionnement des services administratifs suivants: juridique, achats, secrétariat, dossiers, subventions. Il étudiera et établira des procédures administratives et s'occupera de l'aménagement et de l'administration des bâtiments occupés par le ministère.

M. Bélanger est né à Québec, le 10 août 1917. Il a fait ses études à l'école Saint-Charles et au Séminaire. Il a également fait des études supérieures à l'université Laval à la faculté de Philosophie, à l'École des sciences sociales, politiques et économiques. Des études spéciales en économie coopérative, à New-York, (1942).

Il est licencié en sciences sociales, économiques et politiques de Laval (1941). Il a été chargé de cours en Histoire de la coopération à l'École des sciences socia-

les, politiques et économiques de 1941 à 1942. Secrétaire de rédaction de la Revue "Ensemble", organe officiel du Conseil supérieur de la coopération.

Secrétaire et publiciste du Service de l'aide à la jeunesse (Secrétariat de la Province); secrétaire particulier du sous-secrétaire de la Province de 1945 à 1959; secrétaire du ministère a Secrétariat de la Province de 1960 à 1962. — Secrétaire de Concours littéraires et scientifiques du Québec de 1953 à ce jour. Conseiller technique au ministère des Affaires culturelles depuis 1962.

Membre du Conseil d'administration de la Caisse populaire de Saint-Fidèle (Québec) de 1945 à 1963 (président de 1952 à 1956). Il est actuellement président de la Caisse populaire de Saint-Louis de France (Sainte-Foy). Il a été chef du secrétariat de l'Institut canadien de 1956 à 1964.

M. Bélanger a épousé Mlle Irène Lachance. Il est père de trois enfants: Geneviève, Alain et Sylvie.

LES SSJB A L'HEURE DE L'AMENAGEMENT REGIONAL

Les sociétés Saint-Jean-Baptiste ont inscrit, cette année, à leur programme d'étude "l'aménagement régional et le développement économique".

Placé sous l'égide du service d'éducation nationale de la Fédération provinciale, ce programme d'étude s'adresse à tous les dirigeants des Sociétés régionales ou diocésaines.

Dès le début d'octobre, les cours de formation nationale, tenus à Drummondville, ont réuni près de cinq cents (500) dirigeants des dix-sept (17) Sociétés diocésaines affiliées à la Fédération. Une équipe de conférenciers compétents ont décrit les différents aspects de l'aménagement du territoire, amorçant ainsi l'étude proposée par la Fédération.

A ce jour, les Sociétés Saint-Jean-Baptiste régionales ou diocésaines de Rimouski, Ste-Anne-de-la-Pocatière, St-Jérôme, Sherbrooke, Trois-Rivières, Nicolet, Joliette, St-Hyacinthe, Chicoutimi, Mont-Laurier, Ouest-Québécois ont tenu des journées d'étude et d'information à l'intention de leurs membres.

Dans la majorité de ces régions, les dirigeants ont diffusé au sein des sociétés locales ou paroissiales la première tranche du programme d'étude, préparée par le Service d'éducation nationale de la Fé-

(Suite à la page 5)



ANNE HÉBERT

par Pierre Pagé

"Au coeur de l'oeuvre d'Anne Hébert, écrit Pierre Pagé, habite l'image de son pays. Sans aucune nostalgie, car c'est une présence. Sans aucun romantisme, car c'est une possession. C'est lui qui a fondé en elle la passion de la vie, et désormais, comme chevalier qui a reçu l'investiture sacrée, elle peut courir la terre librement, car l'essentiel est dans son être: c'est la nature douce et amère de son pays natal."

Et plus loin, Pierre Pagé dit encore: "Anne Hébert dit la relation intime et incommunicable qui unit aujourd'hui l'homme canadien au pays canadien. L'épopée des origines est connue et nous savons les légendes de notre survivance. Maintenant, nous avons assez habité le pays pour que sa nature nous habite. Plus qu'à la description d'un espace, Anne Hébert nous conduit à une expérience primordiale, elle met en lumière l'osmose de l'homme et des éléments."

Cette étude-critique est l'une des plus approfondies que nous ayons lue sur Anne Hébert. Des textes choisis, une bibliographie exhaustive, de nombreuses photographies enrichissent ce volume, le troisième d'une collection — "Les Ecrivains Canadiens d'aujourd'hui" — qui rend de précieux services.

En vente à Fides, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal 18 et dans toutes les bonnes librairies.

ROCAMBOLE

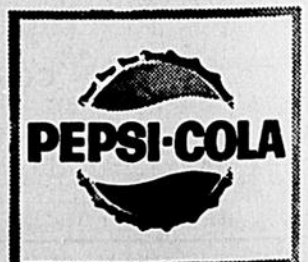


Rocambole, série filmée présentée chaque jeudi soir 8 h. 30, au réseau français de télévision de Radio-Canada. Rocambole: c'est le récit des démarches d'un certain Armand Kergaz pour découvrir le bénéficiaire d'un héritage mystérieux.



Oui, ça bouge...

en notre génération Pepsi



POUR VOS ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1244, rue St-Olivier
Tél. 5-2655 Trois-Rivières



En Quelques Mots

OEUVRE DE ROGER BRIEN

"Le Jour se Lève" et "Prophète" de Roger Brien que je consacrais à l'attention des lecteurs dès leur parution comme qui est sans doute le plus grand monument littéraire en français de notre génération, commencent à susciter les commentaires les plus élogieux. Le critique Henri Grignon que l'on soupçonne jamais de vouloir louer qui que ce soit qui ne le mérite pas a salué Brien en termes fort élogieux dans un récent numéro de "Vedettes". Ses témoignages venant d'Europe affluent vers la maison de Brien à Nicolet et pas des milliers puisque le Général de Gaulle lui-même a tenu à accuser réception de ces oeuvres exceptionnelles qui d'ailleurs annoncent d'autres aussi importantes. On peut commander ces livres directement chez l'au-

teur à 1285 rue Brassard à Nicolet. Rappelons qu'elles ont été imprimées par les Editions du Bien Public ce qui est une garantie de bonne facture et de belle présentation.

Je n'hésite pas à faire de la publicité directe pour l'oeuvre de Brien. J'ai dit tout le bien que je pense d'elle et je sais qu'en Brien nous avons un littérateur de première valeur. Nous avons en lui non seulement un poète épique mais un penseur, un érudit.

LA PATRONNE

A cause de l'invasion de plus en plus grande de la femme dans toutes les disciplines de l'activité humaine, plusieurs hommes travaillent déjà sous les ordres des filles d'Eve, dans l'industrie, le commerce, et même les professions libérales.

Les relations entre les femmes qui dirigent et les hommes

qui obéissent offrent un intéressant champ d'observation pour les psychologues et les sociologues. Certains hommes qui ne portent déjà pas la culotte au foyer ne verront pas la différence et porteront volontiers le tablier au bureau. Certaines femmes, il est vrai, sont plus masculines que féminines.

Certains hommes ont des côtés plus féminins que masculins. Dans ce cas le rapport patronne et employé offre moins de difficultés. Mais où cela n'ira pas du tout, c'est entre une patronne majordome et un homme dans tout le sens de ce terme.

Nous aurons une drôle de société quand les hommes demanderont à la fois à leur épouse et à leur chef (en jupons) du bureau ou de l'atelier, pour aller à la pêche.

Maurice HUOT

Que vaut la route La Tuque-Lac-Bouchette ?

Jeudi dernier, lors de l'assemblée générale de la Chambre de Commerce du district de Roberval, on a soulevé la question de la valeur de la route nouvellement construite entre La Tuque et le Lac-Bouchette, ce tronçon d'une longueur de 68 milles qui relie deux régions, La Mauricie et le Lac-St-Jean. Ce nouveau débouché pourrait-il permettre d'établir un service postal plus rapide, s'est-on demandé? La réponse fut négative: dans l'état actuel, cette route ne représente aucun gain de temps.

Ainsi, ce nouveau boulevard, dont on avait réclamé la construction depuis le début du présent siècle, semble avoir peu d'attrait pour les gens du Lac-St-Jean, la plupart préférant de beaucoup emprunter la route du parc des Laurentides pour se rendre soit à Québec ou à Montréal. La raison qui les incite à emprunter la "vieille route" est simple comme bonjour: le beau chemin ne raccourcit pas.

Il est donc facile de conclure que la route La Tuque-Lac-Bouchette aura vraiment de la valeur en autant qu'elle sera asphaltée et entretenue d'une façon toute particulière, ce qui n'est présentement pas le cas. Le déblaiement de la neige se fait actuellement au petit bonheur par un contracteur du comté de Québec. M. Rosario Boulianne, du Lac-Bouchette,

n'a pu obtenir, malgré sa grande expérience des années passées, le renouvellement de son contrat pour l'entretien de cette voie.

Cette route n'étant pas la seule voie de liaison de notre région avec l'extérieur, comme c'est le cas pour celle conduisant à Chibougamau, on comprendra pourquoi les automobilistes préfèrent emprunter une voie beaucoup plus carrossable. Il faut croire quand même à la valeur de cette route, mais à une condition: qu'elle soit asphaltée dès l'été prochain et qu'elle soit entretenue adéquatement. Le gouvernement a fait des promesses à ce sujet, mais il nous est permis d'être sceptiques quant à leurs réalisations se basant sur ce qui a été promis dans le passé et sur ce qui n'a pas été fait, à savoir la route de l'Anse, celle de Pointe-Bleue, etc. Il appartient donc à nos organismes, tant ceux de La Mauricie que du Lac-St-Jean, à suivre de près les décisions du gouvernement en cette matière et de faire les représentations qui s'imposent pour que ce tronçon soit pavé dès l'été prochain dans son entier. C'est à cette seule condition qu'il aura vraiment de la valeur pour les gens du Lac-St-Jean.

J.-C. ST-PIERRE

Extrait de L'Etoile du Lac, Roberval, en date du 1er décembre dernier.

Les SSJB à l'heure de l'aménagement régional

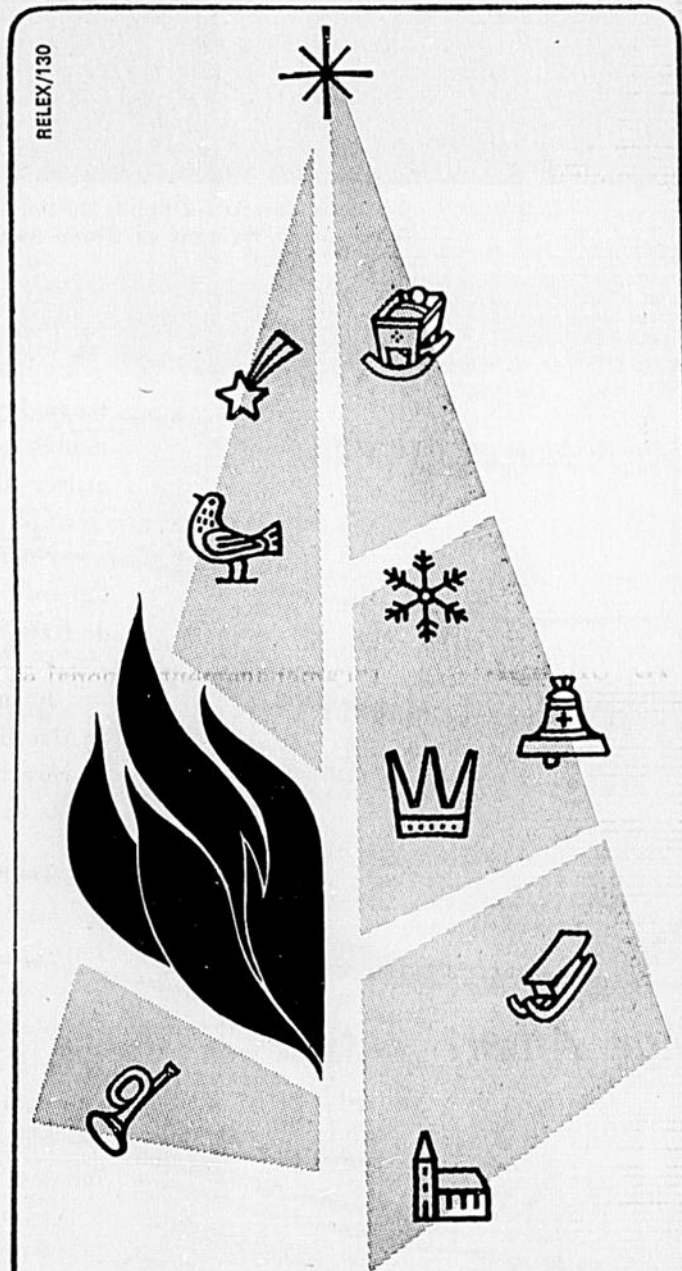
(Suite de la page 4)
 ration. Cette première tranche motivait le choix du thème d'étude, définissait l'aménagement régional et proposait un rôle de promotion sociale pour chacune des Sociétés régionales. C'est ainsi que les sociétés diocésaines, lors de leurs journées d'études, ont invité les autres corps inter-diocésains à participer à ces conférences et à accorder leur adhésion à un vaste mouvement de coopération dans l'é-

tude des problèmes d'aménagement régional.

On l'a dit — et il faut le rappeler souvent — les SSJB ne défendent les intérêts de personne en particulier puisqu'elles sont au service de la collectivité canadienne-française. En suscitant un climat de collaboration et de coordination entre les associations des différentes régions du Québec, en partageant des préoccupations d'ordre communautaire et en félicitant la

recherche de solutions au niveau régional, les Sociétés Saint-Jean-Baptiste assument ainsi leur rôle de travailler au bien de leurs compatriotes.

En choisissant comme thème d'étude pour l'année en cours "l'aménagement régional et le développement économique", les Sociétés Saint-Jean-Baptiste démontrent leur souci constant de s'attacher à des problèmes concrets du milieu québécois — elles sont à l'heure et dans le vent!



N'EN FAITES PAS UN ARBRE A FEU!

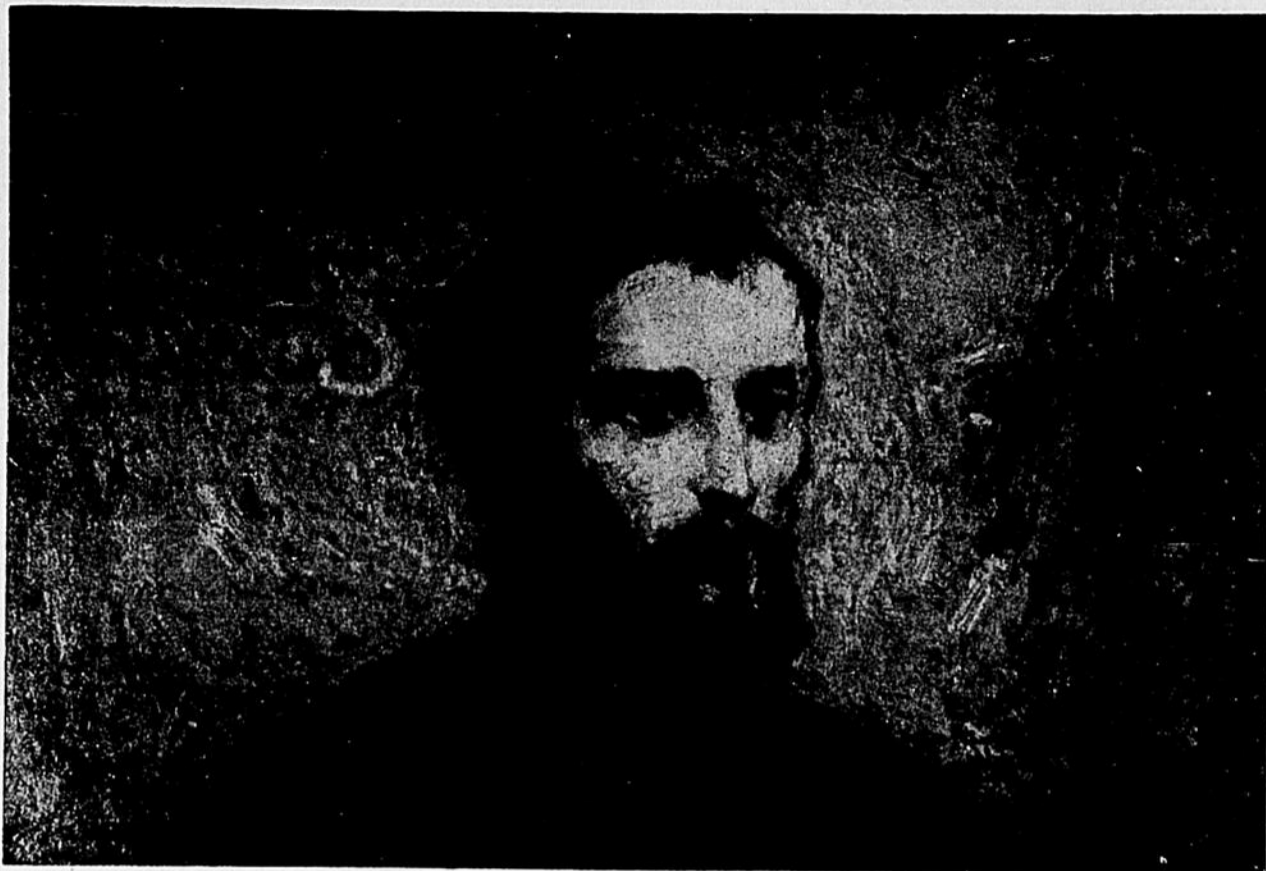
Vous voulez un arbre de Noël magnifique. Vous le voulez scintillant de lumière. Mais pensez-vous à le rendre aussi inoffensif que beau? N'oubliez pas de prendre les précautions suivantes:

- Éloigner l'arbre des sources de chaleur *
- Maintenir sa base dans un récipient toujours plein d'eau *
- Veiller à ce qu'il n'y ait pas de fils découverts, de douilles brisées dans le circuit de lampes *
- N'utiliser pour la décoration que des objets à l'épreuve du feu *
- Éteindre les lampes quand vous êtes absent, sauf si votre arbre est à l'extérieur.

Faites que votre arbre soit vraiment le symbole d'un JOYEUX NOËL.



Hydro-Québec



Ces deux portraits à l'huile du Père Buteux, par Ozias Leduc, figurent au Grand Salon du Séminaire.

OZIAS LEDUC

LE PÈRE

JACQUES BUTEUX

AU cours des célébrations de notre troisième centenaire, en 1934, je m'étais consacré avec amour à l'étude de la vie du fondateur de notre Eglise trifluvienne, le père Jacques Buteux. Il m'était vite apparu que le courageux missionnaire-martyr était une des figures dominantes de notre histoire et l'idée me vint de confier à un artiste le soin de fixer ses traits, pour attirer davantage sur lui l'attention du public.

Rodolphe Duguay, pressenti, me renvoya à Ozias Leduc, "le plus grand de nos artistes religieux", affirma-t-il. Monseigneur Olivier Maurault, ami personnel de Leduc, me servit d'agent de liaison.

Je garde un souvenir inoubliable de ma première rencontre avec l'artiste de Saint-Hilaire. Sa tête de patriarche biblique légèrement inclinée, ses yeux très doux illuminés par une sorte de rêve intérieur, sa voix à peine murmurée, m'impressionnèrent vivement. J'avais la sensation d'être dans un autre monde, à une époque lointaine, indéterminée.

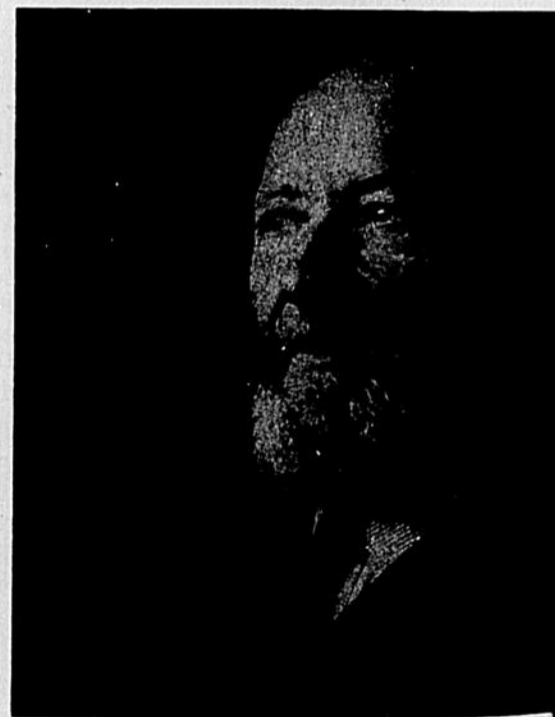
Ozias Leduc m'écouta avec une attention recueillie. Je me sentais un peu mal à l'aise en exposant ma demande. Faire le portrait d'un homme mort depuis 250 ans, sans autre document que des écrits et des pièces biographiques, semblait presque une absurdité. Mon plaidoyer terminé, le maître resta un long moment silencieux, puis il me dit simplement qu'il me répondrait lorsqu'il aurait pris connaissance des documents que j'avais recueillis et commentés.

Après plusieurs semaines je reçus un mot me disant que je pourrais voir les premières ébauches quand je le voudrais. Il avait été séduit par le personnage et il croyait avoir réussi une image assez plausible de "l'apôtre, votre héros et le mien".

Je me rendis tout de suite à Saint-Hilaire. L'artiste m'amena dans son atelier. Devant le chevalet où trônait une ébauche assez poussée, il resta silencieux un bon moment, sans même essayer de découvrir mes premières impressions. Il semblait perdu dans sa méditation. "J'ai lu plusieurs fois vos documents, me dit-il enfin; j'ai essayé d'y découvrir l'âme et le visage de votre héros... Je crois qu'il devait ressembler à ce portrait".

Au moins six mois passèrent avant que l'oeuvre fût prête à recevoir la signature du maître, qui m'était reconnaissant de ne pas l'avoir bousculé. Au lieu d'un tableau, il en avait exécuté deux, par amour et vénération. Ces deux tableaux sont exposés au Grand Salon du Séminaire. Pour les goûter, il faut se recueillir; autrement le message de l'artiste nous échappe.

Un artiste simple, modeste, attachant. Ce mot, qu'il m'adressait le 8 novembre 1937, en réponse à un projet d'article sur lui et son oeuvre, démontre sa crainte de la publicité: "J'accepte, votre personnalité m'étant une garantie que les limites d'une sagesse convenable à mes trois-quarts de siècle ne seront pas dépassées."



Par
Mgr Albert Tessier



Monsieur Benoît Brouillette vient de publier, au Centre de Psychologie et de Pédagogie, "IMAGES D'ASIE", récit illustré en couleurs d'un voyage de 4 mois qu'il a effectué pour le compte de l'U.N.E.S.C.O. Professeur aux H.E.C. Monsieur Brouillette est également président du Comité de l'enseignement de l'Union géographique internationale.

Le lancement de "IMAGES D'ASIE" a eu lieu à la nouvelle librairie Renaud-Bray sur

Sainte-Catherine Ouest à Montréal la veille du départ de l'auteur pour l'Afrique. Sur notre photographie: de gauche à droite M. Albert Duchesne conseiller technique à La Centrale du Livre, M. Adrien Vesin directeur de la publicité du Centre de Psychologie et de Pédagogie, M. Renaud, R. P. Michel Savard, de la Fédération des Collèges classiques, M. Benoît Brouillette et M. Pierre Dagenais, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal.

LECTION AU CLUB RICHELIEU

Voici les nominations à l'occasion des élections du Club Richelieu de Trois-Rivières.
Président: M. Jules Perron; Vice-président: Dr G. Mayrand; Secrétaire: Guy Tousignant; Trésorier: Pierre Beudoïn.
Directeur de la grande campagne annuelle du Club Richelieu: D. Provencher. Maître de Cérémonie: P.E. St-Onge. En charge des Programmes: Fernand Paquet. Responsable et administrateur de liaison et des publications: J. Pelletier etc: Georges Kemp.

Georges Bodington, un médecin anglais, a été le premier à suggérer le traitement en sanatorium pour les patients tuberculeux. En 1840, il préconisait de placer dans une chambre aérée les patients souffrant de "consommation". Quoiqu'il devançait de quelques années la théorie de Pasteur sur les microbes, le Dr Bodington avait déduit que la maladie était contagieuse et croyait que l'air de la pièce où se trouvait le tuberculeux, demeurait chargé, le patient se réinfectait lui-même. Il exhorta les patients à prendre une nourriture saine et abondante au lieu de l'habituel bouillon de gélatine. Il ouvrit un sanatorium où il pratiqua ses théories. Malgré une amélioration notable de l'état de ses patients, il fut tellement ridiculisé par ses confrères, qu'il ferma son hôpital, faute de fonds.

JUBILES D'OR ET JUBILES D'ARGENT

Au diocèse de Trois-Rivières, six prêtres célébreront leur jubilé d'or sacerdotal, et quatre autres, leur jubilé d'argent, au cours de 1966.

Compteront cinquante ans de sacerdoce, le 29 juin 1966; M. le chanoine Louis-Joseph Chamberland, curé de Ste-Marguerite-de-Cortone, Trois-Rivières; M. le chanoine Donat Grimard, ancien curé, retiré à St-Justin; M. l'abbé Josaphat Cossette, V.F., curé de St-Maurice; M. l'abbé Albert Des-sureault, ancien curé, retiré au Cap-de-la-Madeleine. M. l'abbé J.-Amédée Lamy, ancien curé, retiré à l'Hôpital St-Joseph de Trois-Rivières, aura cinquante ans de prêtrise, le 27 décembre 1966.

Chez les RR. Pères du Très-

St-Sacrement, le Rév. Père Henri Pelletier, s.s.s., complètera ses cinquante années de sacerdoce, le 31 décembre 1966.

Les prêtres qui fêteront leur jubilé d'argent sacerdotal sont: M. l'abbé Omer Ferron, curé de St-Elie-de-Caxton; M. l'abbé Léo Cloutier, prêtre auxiliaire au Séminaire de Trois-Rivières; M. l'abbé Joachim-L. Gagnon, curé de St-Edouard, tous trois ordonnés il y aura 25 ans, le 7 juin 1941. M. l'abbé Jules Auger, curé de Ste-Angèle-de-Prémont, comptera vingt-cinq ans de sacerdoce, le 12 octobre 1966.

Il y a des hommes qui sont comme le temps à son meilleur: beaux et . . . frais.

LE GIN
de **KUYPER**
EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR

BLENDÉ GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
DEPUIS 1695
John de Kuyper & Son, Montréal

Bernard Tousignant & Fils Limitée
Courtiers d'Assurances Agréés,
Incendie — Accidents — Responsabilité
Automobile — Vol


1368, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, P.Q. FR 6-2543

Dans le commerce de la chaussure

le nom de
J. A. GOSSELIN & FILS
signifie toujours
élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude de vous chausser chez
J. A. GOSSELIN
Rue Royale, Trois-Rivières

91^e Rapport Annuel 1965


SITUATION
AU 31 OCTOBRE
1965

PASSIF	
Envers le public:	
Dépôts	\$ 997,807,729
Divers	9,408,793
	<u>\$ 1,007,216,522</u>
Envers les actionnaires:	
Capital, réserve et profits in affectés	58,777,974
	<u>\$ 1,065,994,496</u>
ACTIF	
Disponibilités de caisse	\$ 146,370,248
Valeurs de gouvernements canadiens (dément amorties) et autres obligations et actions, ne dépassant pas le cours actuel	248,565,816
Prêts commerciaux et autres avances (déduction faite des provisions pour pertes éventuelles)	646,703,093
Immeubles sociaux et divers	24,355,339
(déduction faite des amortissements)	<u>\$ 1,065,994,496</u>

Le président,
J. J. Hébert

BÉNÉFICES NON RÉPARTIS	
Bénéfices nets de l'exercice financier de onze mois finissant le 31 octobre 1965, déduction faite du versement au Fonds de pension du personnel, de l'amortissement des immeubles sociaux, de la provision pour impôts sur le revenu et des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses et aux moins-values du portefeuille	
	\$ 3,871,820
Dividendes	2,760,000
Montant reporté	\$ 1,111,820
Solde des bénéfices non répartis au 30 novembre 1964	666,154
	<u>\$ 1,777,974</u>
Montant viré au Fonds de réserve	1,000,000
Solde des bénéfices non répartis au 31 octobre 1965	\$ 777,974
Provision pour impôts sur le revenu \$4,183,000	
FONDS DE RÉSERVE	
Solde au 30 novembre 1964	\$ 45,000,000
Montant viré des bénéfices non répartis	1,000,000
Solde au 31 octobre 1965	<u>\$ 46,000,000</u>

Le gérant général,
J. J. Hébert

 Banque Canadienne Nationale

LA CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE À AIDER



...en potinant...

Au début du siècle, un Monsieur Loranger du Cap-de-la-Madeleine, frère de M. J.-B. Loranger, faisait la pêche aux petits poissons et les vendait.

Il emplissait son "berlot" et faisait la vente de porte en porte jusqu'à Yamachiche. Son cheval devenait blanc de frimat mais le vendeur vendait quand même jusqu'au dernier poisson.

Le sciage de la glace par M. Némèse Garceau était aussi de la même époque.

D'autres beaux projets de rénovation du centre-ville sont annoncés: la revalorisation de la rue

des Forges et son élargissement, par le fait même, entre Royale et Saint-Olivier.

Par ailleurs, il se fera d'ici une couple d'années dans le secteur de la Cathédrale d'autres améliorations sensibles; des ententes seraient même prises et rendues publiques sous peu.

Il est du domaine du possible, en ces jours de rajeunissement du visage de la Cité, et avec la construction de l'autoroute de la rive nord et de la venue de la Sidbec à Bécancour, que nous assistions à un "boom" de la construction comparable, toutes proportions gardées, à celui que voient les montréalais depuis une décade.

Il y a de quoi réjouir les trifluviens! De ne plus désespérer! Mais au contraire d'espérer en l'avenir!

Il ne reste que cinq jours d'achats avant Noël!

En 1964, l'édition du Canada français, dans le Québec, a pris de l'ascendant. En effet il s'est publié, en première édition, 265 volumes.

Les principales maisons d'éditions, en ce domaine, par ordre: Fides, Editions de l'Homme, Editions du Jour, Beauchemin, Presses de l'Université Laval... etc.

On a un drôle de temps en ce mois de décembre... du doux temps, de la brume, de la neige légère, de la pluie, une tempête, du grésil, de la bruine... peu de froid toutefois!

Malgré toutes les dénégations ponctuées des savants, il ne fait plus de doute que les lancements d'engins dans l'espace causent des perturbations climatologiques dont nous faisons les frais.

Nous aurions, l'été prochain, du théâtre régulièrement, dans une grange, à Trois-Rivières-Ouest, grange qui serait réaménagée pour servir de théâtre et qui serait sise près du nouvel entrepôt Molson.

Le directeur de ce théâtre d'été, serait nul autre que "Bidou Laloge" (Leroux) des "Belles Histoires des pays d'en-haut".

Sa troupe jouerait régulièrement ici, et d'autres troupes viendraient jouer...

Espérons tous que ce projet deviendra "réalité" pour l'été prochain.

Nous accusons réception du Numéro 64, de Architecture '65, mois de mai-juin. Cette revue française consacre dans ce numéro presque toutes ses pages à l'architecture au Québec. Entre autres, sur le Plan directeur de la cité de Trois-Rivières; la Cité des Jeunes de Vaudreuil (l'enfant chéri de M. Gérin-Lajoie); Places Victoria et Ville-Marie; quelques églises nouvelles, etc... Excellent numéro.

Nous y reviendrons!

N'attendez point au dernier jour pour effectuer vos achats de Noël. Faites-le dès lundi matin!

Sous la direction autorisée de son directeur, M. Czeslaw Kaczynski, le Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique (section de Trois-Rivières) marque des progrès constants que les fervents de belle musique pourront apprécier durant les mois à venir. Dès le 19 décembre, les fervents de belle musique sont invités à un exercice public qui sera donné en la Salle académique du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières par les élèves de la Classe d'Orchestre du Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de Montréal, sous la direction de M. Remus Tzincoca.

Une intéressante brochure sur Marie de l'Incarnation vient de paraître à Tour, ville de la première Supérieure des Ursulines de la Nouvelle-France. On y peut admirer d'anciennes gravures bellement reproduites qui retracent la vie mystique de la grande fondatrice à Tours. Le texte nous résume les principales étapes spirituelles de ce destin qui nous enthousiasme toujours après plus de trois siècles. Une référence bibliographique est donnée à l'ouvrage de M. le chanoine Joseph-Louis Beaumier sur la fondatrice des Ursulines au Canada.

Que tous nos lecteurs aident, de leur obole de Noël, l'œuvre incommensurable de l'Institut National Canadien pour les Aveugles". Si un solliciteur passe, donnez avec joie, car vous appréciez sans doute aucun que votre bien le plus précieux, c'est votre "vision", vos yeux.

Si, par hasard, le solliciteur ne passe pas, veuillez prendre quelques instants de votre temps pour rédiger un chèque et l'envoyer à l'Institut national canadien pour les aveugles", 875, rue Saint-Sévère, Trois-Rivières.

Dans la production littéraire, sociologiste et historique de l'année 1964, Trois-Rivières et la région continuent de prendre part à l'expansion de nos lettres. Voici

quelques noms relevés: Lucdré Biron, Pierre Boucher, Brouillette, Félix Leclerc, main Lesage, o.m.i., Clément chand, Eugène Nadeau, o.m.i., Philippe Panneton, le reg Ringuet, Dr Auguste Pann (Sylvain), le Chanoine Pann Claire Roy, et plusieurs autres.

Une délégation de Trifluviens se rendra bientôt à Ottawa à l'invitation de M. J.-A. Mongnotre nouveau député à la Chambre des Communes. Cette visite permettra aux autorités fédérales de se rendre compte du nombre de nos réclamations. Car Trifluviens réclameront de grandes choses du fédéral pour les années qui viennent.

BERSYL

Les souhaits

Les inévitables cartes de souhaits de la Noël et du Jour de l'An s'échangent au Canada dans les deux langues. Cependant, pourquoi une francophone insistait-elle tellement l'autre jour dans un magasin pour choisir des cartes portant des souhaits en langue anglaise pour ses relations anglophones? Les anglophones et ils ont raison, envoient beaucoup de leurs souhaits en langue anglaise et aucun francophone ne s'en offusquera. Pourquoi alors les souhaits en français ne seraient-ils pas expédiés à des gens de langue anglaise surtout quand ils proviennent de personnes de langue française?

C'est dans les petites choses comme dans les grandes qu'il faut savoir demeurer français.

Subvention à la revue Liberté

Québec, le 10 décembre 1964— Le ministre des Affaires culturelles, M. Pierre Laporte, annonce qu'une subvention de \$2,000 a été octroyée à la Revue Liberté. Il s'agit d'une revue culturelle susceptible de diffusion dans l'optique d'une politique de rayonnement culturel du Québec. C'est la première subvention accordée à cette revue par le ministère des Affaires culturelles.

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Tél. 378-4831
Case postale 1464



FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU

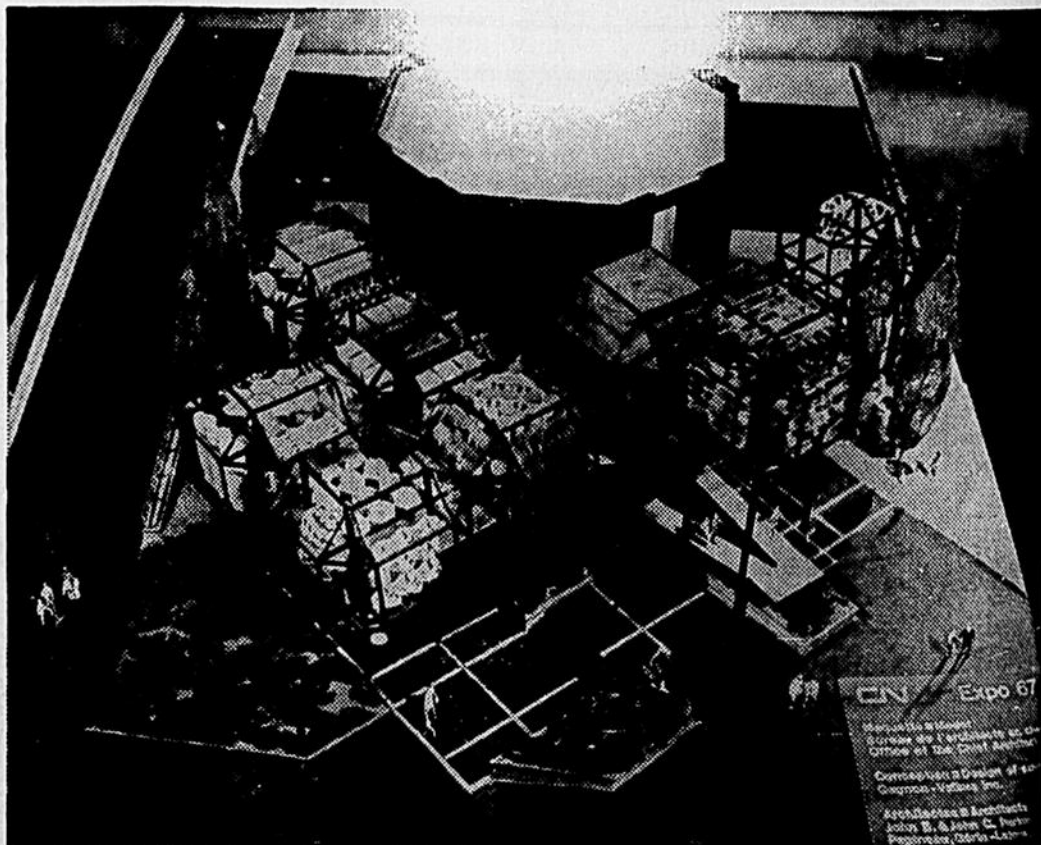
par Arsène Lauzière

FRANÇOIS-XAVIER Garneau est non seulement notre historien national mais aussi le père de la littérature canadienne. **L'Histoire du Canada** a peut-être vieilli aujourd'hui, "il en reste cependant quelques centaines de pages encore pleines d'intérêt, d'émotion, de clairvoyance et de virilité, au souffle profond et humain".

M. Lauzière en a tiré plusieurs textes. Il a choisi également des extraits de poèmes et de prose qui paraissent dans la série des "Classiques canadiens", collection connue et appréciée des étudiants et des éducateurs.

François-Xavier Garneau a, par-dessus tout, passionnément aimé les siens. Son patriotisme imprègne son œuvre entière. Il a cherché toute sa vie à réhabiliter sa race dont il a su tracer "un tableau d'ensemble d'une variété et d'une beauté saisissantes. Quarante-vingts ans après la défaite impitoyable des Plaines d'Abraham, son œuvre assure la glorieuse restauration de la dignité personnelle du Canadien-français."

En vente à Fides, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal 18 et dans toutes les bonnes librairies.



TEMPS ET MOUVEMENT. — Le pavillon du Canadien National à l'Expo 67 se composera de grands polyèdres ressemblant à des pierres précieuses taillées, reliés à une salle de cinéma d'une capacité de 200 spectateurs. Le double thème du pavillon, c'est le temps et le mouvement. Le pavillon montrera aux visiteurs de quelle manière le temps et le mouvement influent sur leur vie quotidienne et sur le monde qui les entoure. Le thème du temps sera développé dans les polyèdres, tandis que celui du mouvement le sera dans le cinéma.